



Série «Palais Dabesch», 2004. Traces © Farida Hamak - Borj al Murr, Beyrouth



dossier de presse

Farida Hamak

TRACES

Série *Palais Dabesch*, 2004, Borj Al Murr, Beyrouth - Série *l'Impensable*, 2005, Bethleem - Série *Le Jourdain*, 2005-2007. Carte blanche Institut Français, Jordanie

•

Exposition du 8 septembre au 3 novembre 2012
Dans le cadre des Rencontres 9PH 2012_Méditerranée

•

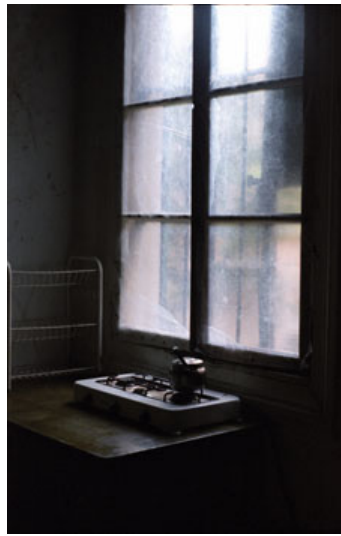
Ces images réalisées à Beyrouth, Bethléem et en Jordanie font partie d'un travail plus vaste sur les traces de guerre au Moyen-Orient, ébauché dans les années 80 au Liban et en Syrie, puis en Irak, durant les années de conflit.

Une vingtaine d'années ont passé depuis mon premier voyage. Pourtant, les traces de guerre – quand ce n'est pas la guerre elle-même – semblent parfois définitivement inscrites dans les lieux. C'est à elles, ces traces, que je me suis attachée.

Même au cœur des conflits, j'ai toujours cherché à montrer à travers mes photographies, non pas la guerre, frontalement, mais son empreinte et les séquelles qu'elle engendre dans le quotidien de ceux qui y sont confrontés, les cicatrices qu'elle laisse sur son sillage. Une guerre, vue de dos, à l'écart, en quelque sorte.

Dans la trace de guerre, visible ou intériorisée, il y a la marque d'une blessure, d'une dévastation. Je suis née dans la guerre, en Algérie. Cette notion de trace comme mémoire est essentielle dans mon cheminement, car elle pose la question de l'identité et de «ce que l'on devient», de l'exil et du «venu d'ailleurs». Ce travail rejoint ainsi celui que j'ai effectué durant de longues années sur ma mère, mes parents, qui ont quitté l'Algérie pour la France en 1956, une chronique familiale qui plonge ses racines au cœur de l'immigration.

Farida Hamak



Série «*Palais Dahesch*», 2004, Traces © Farida Hamak - Borj al Murr, Beyrouth.

Ces images retracent la vie de réfugiés chiïtes dans le palais Dahesch, lieu magnifique mais totalement délabré, hors du monde.

Histoire du palais DAHESCH à Borj al MURR, Beyrouth.

Au rez-de-chaussée du palais DAHESCH se sont installés depuis 1975 des réfugiés chiïtes du Sud Liban. D'autres sont arrivés depuis 1985 ou 1988. Au fil des années et jusqu'à aujourd'hui, un certain nombre de ces familles ont récupéré la somme due par le ministère des Déplacés, et ont quitté le palais. C'est grâce à la famille Dahesch, qui habite toujours au premier étage et qui paye un loyer à l'Etat, que ces réfugiés chiïtes ont pu s'installer dans le palais, et y vivre, sans payer de loyer ni d'électricité depuis vingt cinq ans. Selim Dahesch est un chrétien palestinien, né à Jérusalem. Ce fut lui le premier locataire du palais en 1930, où il a créé une secte de Franc-Maçonnerie. A l'époque, il avait un véritable pouvoir politique face au président de la République libanais, Béchara Houry. En 1940, la sœur du président a adhéré à la secte de Selim D., et s'est installée au palais, au premier étage.



Série «*Le Jourdain*», 2005-2007, Traces © Farida Hamak - Carte blanche Institut Français, Amman, Jordanie
«*Dans la vallée du Jourdain partagée entre Israël et la Palestine, on a la sensation d'être hors du temps, au coeur du mythe. Ici, où se joue une guerre de l'eau féroce. On ne croise personne; tout simplement parce qu'on est dans une zone militaire. Je me suis attachée à saisir les à côtés du conflit: la lumière, la pierre de la montagne, l'eau, aussi, qui par intermittence traverse le paysage... Ce travail mené pendant deux années, de 2005 à 2007, n'est pas descriptif mais plutôt suggestif et poétique.*»



Série «L'Impensable», 2005, Traces © Farida Hamak - Bethléem.

«Lorsque je suis arrivée pour la première fois, à Bethléem, j'ai été très surprise de découvrir un paysage plutôt vallonné et verdoyant, parsemé de vieilles demeures de l'époque ottomane, alors que l'on a tendance à penser, en général, que la Palestine est un vaste camp de réfugiés. Je n'étais pas venue pour travailler sur le Mur mais pour écrire l'histoire d'une famille et de leur quotidien. Puis, au fil de mon travail, j'ai côtoyé le mur, rôdé de jour en jour autour de lui. Au départ, je l'ai observé. Le silence tout autour, le bleu du ciel, les reflets et les ombres du soleil tapant sur les blocs de béton, les paysages en lambeaux rendus illisibles, la promiscuité avec les vergers, les effets du mur sur la nature, les choses, la lumière. Il m'impressionnait ce Mur. Petit à petit, il s'est inscrit au cœur de mes images.»

En 1956, Farida Hamak a six ans lorsque ses parents s'installent en France. Issue de la « seconde génération » prise entre l'Algérie et la France, elle vit le choc de deux cultures. Elle sera étudiante à la Sorbonne au début des années '70, puis bibliothécaire à la Sorbonne Paris III jusqu'en 1982. C'est un tour du monde et le hasard – un appareil photo acheté à Singapour – qui la mènent à la photographie. En 1977, un retour en Algérie sert de déclic : elle est photographe. La même année, elle commence à photographier sa famille sans savoir qu'un jour ce travail, au cœur de l'immigration, sera un livre et un film. Membre de l'agence Viva dès 1980, elle s'installe à Damas et à Beyrouth où, de 1982 à 1984, elle couvre la guerre civile libanaise pour Newsweek. Elle publie Paix en Galilée, Beyrouth 1982 aux éditions de Minuit – un collectif avec des photographes de Sipa Press ; travaille comme photographe du film libanais Une vie Suspendue de Jocelyne Saab. À son retour du Liban, elle couvre l'OLP en exil, la condition de la femme au Sultanat d'Oman pour Sipa Press, puis réalise un reportage à Bagdad sur le fils de Saddam Hussein, Hoddaï, avant d'arrêter la photographie politique. En 1987, elle est photographe de mode. En 1990, elle se pose et intègre, au titre de photographe et rédactrice en chef de mode, le bureau parisien Al Khaleejiah-France – premier groupe de presse du Moyen-Orient.

Depuis 1999, photographe indépendante -tantôt dans la mode, tantôt photographe d'auteur -elle effectue des séjours réguliers en Algérie. Depuis 2003, de retour au Moyen-Orient – Syrie, Palestine, Irak, Liban, Jordanie – elle poursuit son travail de « traces » inscrites dans ses pays, qu'elle a commencé en 1982.

En 2007, elle est lauréate du prix du Conseil Général de la Drome, pour la vidéo, Ma mère, histoire d'Une immigration, au 20e Festival du Film de Saint-Paul-Trois-Châteaux.

2012 : EN COURS : Si loin, si proche, Lettres sonores (Marie-Louise & Fils)

EXPOSITIONS (SELECTION)

RENCONTRES 9PH 2012 Méditerranée, Regard Sud galerie/Lyon, Traces, 2012

JERUSALEM/MUSEUM ON THE SEAM, HomeLessHome, 2010

DUBAI/GALERIE METROPOLART, vidéo'appart, Ma mère, histoire d'Une immigration, 2010

L'HOTEL DE SAUROY/PARIS, Vidéo Oumar Ly à Bamako, 2009

GALERIE REGARD SUD/EN RESONANCE BIENNALE D'ART CONTEMPORAIN DE LYON, Au détour du Jourdain, 2009

BEYROUTH/INSTITUT FRANÇAIS/CULTURESFRANCE, Femmes d'Images, Fragments d'intimité, 2009

ALGER/CENTRE D'ART CONTEMPORAIN/M.A.M.A, l'Impensable, 2008

LE CAIRE/INSTITUT FRANÇAIS/CULTURESFRANCE, Femmes d'Images, Fragments d'Intimité, 2008

LYON/SEPTEMBRE DE LA PHOTOGRAPHIE/GALERIE REGARD SUD, Ma mère, histoire d'Une immigration), 2008

FESTIVAL DE LA PHOTOGRAPHIE, vidéo, Ma mère, histoire d'Une immigration, Niort, France, 2008

QUAI BRANLY/BIENNALE DE LA PHOTOGRAPHIE, PHOTOQUAI/PARIS, Au détour du Jourdain, 2007

FESTIVAL DU FILM SAINT-PAUL-TROIS-CHATEAUX, vidéo Ma mère, histoire d'Une immigration, France, 2007

FONDATION KHALID SHOMAN, DARAT AL FUNUN, Au détour du Jourdain, Amman, Jordanie, 2007

FESTIVAL DU COURT-METRAGE DE CLERMONT FERRAND, Ma mère, histoire d'Une immigration, 2007

TUNIS/MUSEE KEIREDDIN-CULTURESFRANCE, Femmes d'Images, Fragments d'intimité, 2007

INDONESIE/INSTITUT FRANÇAIS DE DJAKARTA, Ma mère, histoire d'Une immigration, 2007

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE SEVILLE, l'Impensable, Espagne, 2006

VOIX OFF ARLES, vidéo, Ma mère, histoire d'une immigration, 2006

CENTRE DE CULTURE CONTEMPORAINE DE BARCELONE/INSTITUT FRANÇAIS, Algérie, les faits et les effets, Espagne, 2006

CENTRE DE PHOTOGRAPHIE DE LECTOURE, vidéo, Ma mère histoire d'Une immigration, 2006

FESTIVAL TRAVELLING, Les Murs & Ma mère, histoire d'Une immigration (vidéo), Rennes, 2006

FESTIVAL DE L'OH, Tranches de vie, Val de Marne, 2006

FESTIVAL ITINERANCES/CAMERA EMERGENTE/PARIS, vidéo Ma mère, histoire d'une immigration, 2006

INSTITUT DU MONDE ARABE/PARIS, L'Impensable, Regard des Photographes arabes contemporains, 2006

PUBLICATIONS (SELECTION)

SANS DETOUR, Atelier photo, Centre Georges Bernanos, Chalon sur Saône, 2009

REGARD SUR LE JAPON, Musée d'Art et d'Industrie de Saint-Etienne, Saint-Etienne, 2008

AU DETOUR DU JOURDAIN, Institut Français/Fondation Khalid Shoman, Amman, Jordanie, 2007

FEMMES D'IMAGES, Fragments d'Intimité, Culturesfrance édition, Paris, 2006

L'IMPENSABLE, Les Photographes arabes contemporains, IMA , Paris, 2005

PHOTOGRAPHS FROM THE ARAB WORLD, Aperture Editions, New York, 2005 & Noorderlight Editions, Nazar, Hollande, 2004

MA MERE, HISTOIRE D'UNE IMMIGRATION, Edition Maisonneuve & Larose, Paris, 2004

REGARDS CROISES, Algérie, Editions Millan, France, 2003

ALGERIE, LES FAITS ET LES EFFETS, Fnac Edition, Paris 2003



AUDIOVISUEL

OUMAR LY A BAMAKO, vidéo 12mm, 2009

MA MERE, HISTOIRE D'UNE IMMIGRATION, vidéo 14mm, 2005



ACQUISITIONS

AFD (Agence française de développement), Paris 2005

MUSEE ON THE SEAM, Jérusalem, 2010

BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE DE LYON, 2011

COLLECTIONS PRIVEES



Regard Sud galerie

1/3, rue des Pierres Plantées 69001 Lyon

Tel&fax 04 78 27 44 67

Métro Croix Rousse //// Parking Gros Caillou

du mardi au samedi de 14h à 19h et sur rendez-vous

regard.sud@orange.fr //// www.regardsud.com

tirages réalisés en partenariat avec Blooworkshops - Atelier Labomatic



rhône-Alpes

9PH RENC
ON
TRES

